

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL – CENTRE INTERNATIONAL DE
CRIMINOLOGIE COMPARÉE, 10 OCTOBRE 2017



**Territorialité, protection et sécurité dans
les quartiers contrôlés par le trafic de
drogues à Salvador, Brésil**

Eduardo Paes-Machado
Federal University of Bahia, Brazil

EPAESM@GMAIL.COM

Le trafic de drogues au Brésil

- Jusqu'au début des années 80 la seule drogue illégale consommée et commercialisée était la marijuana. Les marchés de cette substance bon marché étaient compétitifs, descentralisés et, pour la plupart, pacifiques
- La dissémination de la cocaïne de contrebande des pays voisins dans les années 1980 a changé ce scénario, générant des conflits violents sur le monopole des marchés de la drogue à Rio de Janeiro, à Sao Paulo et plus tard à Salvador



- Actuellement, le Brésil est un canal d'exportation de cocaïne produite dans les pays voisins et un grand marché de consommation de drogues importées ou produites localement
- Aux cours des deux dernières décennies la consommation de “crack” s’est transformée en une epidémie parmi les travailleurs pauvres et même les secteurs de la classe moyenne
- Contrairement aux pays de l’Amérique du Nord, il n’y a pas un marché pour les opiacés



La guerre contre les drogues

- La répression du trafic de cocaïne a fourni une nouvelle mission pour les forces de police qui, avec la fin de la politique de sécurité nationale de combat contre les organisations de gauche, avaient perdu leur fonction
- Les tactiques violentes de la police et la corruption policière, ainsi que la propagation des armes à feu et des disputes pour le contrôle des marchés, ont considérablement augmenté les taux d'homicides
- Vu les profondes inégalités sociales et le manque de respect pour les droits civils de la population pauvre, la guerre contre les drogues est devenue une guerre contre les travailleurs pauvres et les noirs mésotypés



Les études brésiliens sur le trafic au détail de drogues

- Les études contrastent les réseaux non territorialisés, non hiérarchisés et pacifiques du trafic de drogue de la classe moyenne avec les organisations territorialisées, fortement hiérarchisées et violentes existant dans les favelas



- Les recherches explorent le caractère tyrannique des organisations de traite, leurs effets négatifs sur les organisations communautaires (Zaluar, Soares) et les répercussions perturbatrices des conflits armés sur les routines quotidiennes des résidents (Machado da Silva)
- Situés entre cette tyrannie et le despotisme de la police (Soares), les résidents n'auraient pas le pouvoir d'échange de résister ou de négocier avec des organisations de traite



- Un examen plus approfondi, révèle que ces organisations essayent de tenir compte des attentes et des demandes des résidents



Lacunes

Il manque une compréhension plus approfondie des formes de protection privée et de gouvernance exercées par ces organisations en termes de distribution de biens collectifs (protection sociale, sécurité), établissement d'un ensemble de réglementations et règles de conduite, et du contrôle (*enforcement*) de ces règles



Questions de recherche

- Quelle est l'économie de la protection privée développée entre les organisations du trafic de drogues et les résidentes des communautés où elles sont installées?
- Quelle est la cohérence de cette politique privée à petite échelle [le petit monde] avec une gouvernance démocratique à grande échelle?



Méthode

- 56 entretiens: 20 avec des trafiquants de drogue reconnus et 36 avec des résidents d'un quartier de 65 000 habitants
- En plus de ces entretiens, nous effectuons des observations directes des routines quotidiennes des résidents, des membres du trafic et des forces de police sur une période de trois ans



Panorama de la protection privée

- Forces de police
- Réseaux criminels (*factions*)
- L'organisation locale du trafic
- La communauté de travailleurs pauvres dans le favela



La structure de l'organisation locale

- L'organisation a émergé de luttes ou de guerres réussies sur le monopole de la circulation locale
- Cohérente avec la structure commerciale, coercitive et territorialisée de ce marché, l'organisation fonctionne comme une entreprise, une force armée et un pouvoir politique local
- Entre le haut de la pyramide occupée par le leader (*dono ou cabeça*) et la base représentée par les vigilants (*olheiros ou guaritas*), il y a des gestionnaires, des vendeurs (*boqueiros or jóqueis*) et des gardes armés (*soldados*)



- Le nombre total de membres est d'environ 200 personnes
- Même lorsque les membres partent, sont "licenciés" ou tués, ils peuvent être facilement remplacés par d'autres personnes disponibles



Les images sociales des trafiquants

- Le leader est perçu comme un exemple de «honnête homme» et d'un entrepreneur puissant et prospère
- La plupart des membres sont nés ou élevés dans le quartier, où ils sont connus comme *les garçons* et non comme des criminels ou des démons



Territorialité

- Ils ont des arsenaux d'armes pour protéger le chef, ses membres et ses activités, et aussi pour lutter contre les intrus en tant que criminels d'autres quartiers ou groupes rivaux
- Ils interdisent la possession d'armes par tous ceux qui vivent dans la communauté et qui n'appartiennent pas à l'organisation



- Leurs réseaux d'information et leur connaissance des espaces de quartier leur donnent des avantages logistiques tels que l'accès aux cachets et les voies d'évacuation, la capacité d'empêcher les gens de signaler à la police leurs activités et des informations sur les mouvements de la police et d'autres adversaires. En d'autres termes, ils développent des opérations de contre-surveillance et de contre-intelligence - ils constituent une sorte d'agence de renseignement illicite



- Ils contrôlent l'accès et le mouvement des personnes, connues et inconnues, à pied ou motorisé, et vérifient les informations d'identification des vendeurs ambulants et des fournisseurs de services publics et privés afin de prévenir les attaques des rivaux et d'éviter l'intelligence policière



Clientélism et protection privée


- Réciprocité:
- « *la façon dont nous regardons la communauté, celle-ci nous regarde aussi* " (gestionnaire du trafic de drogue)
- « *Chacun aide l'autre* " (trafiquant)



L'obtention de la confiance des résidents par le biais du bon traitement, respect et soutien:

- *"Les gens de la communauté avaient beaucoup de confiance en lui. Si on avait besoin d'un soutien et il nous le donnait, il agissait correctement, il donnait les ordres et apportait des solutions » (Leader du trafic en deux quartiers)*
- *« il faut les bien traiter, sinon ils ne vous aident pas quand vous en avez besoin ... vous devez avoir du respect [pour la communauté], car sinon c'est pire pour vous-même" (Leader d'un point de vente de drogues)*





Ils exploitent le manque de confiance dans l'efficacité, ainsi que le soupçon de corruption et la révolte contre la brutalité policière



Pratiques clientélistes

Ils fournissent des dizaines d'emplois aux jeunes comme gardiens, soldats et vendeurs, mieux payés et plus excitants à bien des égards que les emplois légaux qui leur sont offerts

.

Ils aident les résidents à surmonter les difficultés financières, à recréer la solidarité et les pratiques clientélistes chez les travailleurs pauvres



- Ils financent également les fêtes et les rassemblements sociaux où les commerçants locaux gagnent de l'argent avec des groupes de musique, la vente de boissons et de nourriture, des T-shirts et autres choses



Le code de protection du trafic

- Ils offrent une protection aux résidents, aux affaires, aux magasins et aux marchés de quartier en échange de la neutralité ou de la fidélité des personnes dont ils bénéficient (*brand loyalty*)



- Que ce soit pour l'intérêt personnel, que ce soit en réponse à des exigences sociales ou simplement pour exercer leur pouvoir de commandement dans la localité, les trafiquants régulent le comportement public de leurs membres et de leurs voisins grâce à un code de règles strict et un gradient de sanctions - avertissements, les raclées, l'ostracisme, les meurtres, les lynchages et même le vandalisme de la propriété des suspects



Prohibition des incivilités

- En suivant une orientation moraliste ils interdisent la circulation des motos bruyantes, les graffitis, les incivilités des enfants et des jeunes dans les espaces communs, les actes d'indiscipline des élèves dans les salles de classe et les autobus, et même la consommation de drogues dans les rues de la localité, etc.



Repression des violences et crimes

- Ils avertissent et punissent les maris abusifs, et demandant leurs épouses de leur faire confiance et de ne pas appeler la police
- Ils interdisent strictement et punissent les vols et les cambriolages dans les limites de la favela, aidant les gens à récupérer leurs biens
- Ils tuent ou soutiennent les lynchages de violeurs



- L'investigation de ces infractions et d'autres compte sur l'aide du réseau d'information et communication (Varese)
- Sauf en cas de trahisons et de viols, l'application des sanctions dépend du capital social des suspects et peut dans une certaine mesure être négociée (sélectivité sociale)
- De telles pratiques violentes reflètent leurs conceptions des droits de l'homme et aussi l'approbation de la violence et de la justice populaire par les résidents [le code de la favela]



Cohérence de la gouvernance

- Bien que le code du trafic contribue à organiser et à réguler la vie sociale et à maintenir l'ordre public, la cohérence de sa gouvernance est compromise par des facteurs externes et internes



Les facteurs externes

- Les facteurs externes sont liés aux relations ambivalentes de confrontation, de négociation et de protection [*the umbrella protection*] avec les forces de police, qui stabilisent et aussi déstabilisent l'organisation du trafic
- Les patrons prédateurs de la concurrence et les alliances changeantes dans le marché plus large de la drogue peuvent également renforcer ou déstabiliser l'organisation



Les facteurs internes

- Les facteurs internes sont liés à la domination personnalisée (Weber) ou à l'importance excessive des capacités personnelles du chef (Scott) pour la stabilité de l'organisation et la gouvernance



- Les facteurs internes liés à la méfiance, au ressentiment et à l'ambition parmi les membres des échelons supérieur et moyen provoquent instabilité, des ruptures et même des conflits armés



- La gouvernance fondée sur la protection privée reproduit et renforce les valeurs, les attitudes et les normes qui ne respectent pas les droits de l'homme et les valeurs démocratiques, et qui contribuent pour l'augmentation de l'insécurité générale dans la ville





- MERCI

